



*Les Nouvelles
du Prieuré
Saint Jean Eudes*

Editorial

Prêchant sur la tenue vestimentaire demandée par l'Église aux femmes lorsqu'elles participent aux cérémonies religieuses (cf. la citation du code de droit canonique dans ce bulletin), j'ai pu constater avec quelle obéissance certaines étaient capables de se soumettre. Dès que la volonté de Dieu était clairement formulée, et alors même qu'elle ne portait que sur un point secondaire (je parle du fait d'avoir la tête couverte et non de la modestie qui, elle, oblige, de soi, gravement et partout), elles se sont humblement rangées sans le moindre respect humain. Tant de vertu n'a pas manqué de grandement m'édifier. Que ces femmes veuillent bien prier pour leurs prêtres afin que ceux-ci, après avoir prêché l'évangile, ne soient pas condamnés pour leur lenteur à se livrer totalement à la volonté de Dieu !

Il y a quelques mois nous publions un texte de monsieur l'abbé Mérel sur l'assistance à la messe des prêtres qui se sont ralliés au concile Vatican II. Certains nous l'ont reproché vivement. Ce fut la litanie habituelle des critiques : trop dur, trop cassant, pas assez de charité... A une époque on me disait que j'étais trop jeune, mais je crois qu'elle est bien révolue ! Dernièrement encore une dame regrettait le ton du bulletin du prieuré Saint Jean-Eudes et disait que sa lecture lui était devenue pénible. Qu'en sera-t-il du texte de Monseigneur que pourrez lire dans ce bulletin ?

Afin que monsieur l'abbé Salenave puisse ménager sa santé, des prêtres de Paris sont venus nous aider dans notre apostolat, manifestant par là l'esprit de famille qui règne dans notre chère Fraternité. Le prieuré Saint Jean-Eudes ne revendique aucune autonomie ni spécificité. La crise que nous traversons ne peut que nous encourager à une plus grande unité autour de nos supérieurs. Là se trouve notre vraie force. Avec l'aimable autorisation de monsieur l'abbé Toulza, nous reproduisons aussi un cours extrait de son article (paru dans le dernier numéro de *Fideliter*) qui présente très clairement la position de la Fraternité Saint-Pie X par rapport à Rome.

Enfin puisque nous célébrerons d'une manière toute particulière le Saint Sacrement en ce mois de juin (processions lors de la solennité de la Fête-Dieu, le quatorze, après les messes de Flers et de Caen, et fête du Saint Sacrement, le dimanche vingt et un juin à l'église du Chamblac-hors-les-murs, selon la coutume instaurée par monsieur l'abbé Montgomery) nous vous présentons quelques citations de saint Thomas d'Aquin qui expliquent que l'effet propre de ce sacrement est l'accroissement de la charité par un acte plus fervent de cette vertu. Ces textes sont parmi les derniers écrits par le Docteur angélique et représentent comme son testament.

Que cette charité règne dans nos cœurs et entre nous !

Je vous bénis. Vos prêtres vous assurent de leur dévouement sacerdotal.

Abbé Th. Gaudray

§ 1. Il est souhaitable que les hommes et les femmes, dans les églises, soient groupés séparément, selon l'ancienne discipline.

§ 2. Quand ils assistent aux fonctions sacrées, spécialement à la messe, soit à l'église, soit au dehors, les hommes doivent être découverts, à moins que les circonstances (telles que la pluie, le soleil, la calvitie ou la maladie) n'imposent le contraire, ou que les usages n'exigent qu'ils restent couverts ; quant aux femmes, elles doivent avoir la tête couverte et être vêtues modestement, surtout quand elles s'approchent de la sainte table.

La S. Congr. du Concile (12 janvier 1930) a prescrit d'éloigner des associations pieuses, de la communion, de la fonction de marraine, et même de l'église, les femmes qui ne sont pas vêtues correctement. Les conseils diocésains de vigilance sont invités à s'occuper chaque année des modes indécentes.

(Code de droit Canonique de 1917, canon 1262)

Extraits de la conférence lors de la retraite sacerdotale à Ecône

(6 septembre 1990)

(...) Que nous ayons à combattre contre les idées qui sont actuellement en vogue à Rome et qui sont dans la bouche du Pape, dans celles de Ratzinger, de Casaroli, de Willebrands, de tout ce monde-là, c'est clair aussi parce qu'ils ne font que répéter le contraire de ce que les papes ont dit et affirmé solennellement pendant un siècle et demi.

Alors il faut choisir. (...)

Nous n'avons pas à hésiter une minute pour ne pas être avec ceux qui sont en train de nous trahir.

Il y en a qui ont toujours envie de regarder de l'autre côté de la barrière. Ils ne regardent pas du côté des amis, de ceux qui se défendent, de ceux qui sont sur le terrain du combat. Ils regardent toujours un peu du côté de l'ennemi.

« Quand même il faut être charitable ; il faut avoir de bons sentiments, il ne faut pas faire de divisions. Après tout, ces gens-là disent quand même la bonne messe. Ils ne sont pas si mauvais qu'on le dit... »

Mais ils nous trahissent. Ils donnent la main à ceux qui démolissent l'Eglise, à ceux qui ont des idées modernistes, libérales qui ont été condamnées par l'Eglise. Donc maintenant ils font le travail du diable tous ceux qui travaillaient avec nous pour le règne de Notre-Seigneur, pour le salut des âmes.

« Oh, pourvu qu'on nous accorde la bonne messe, on peut donner la main à Rome, il n'y a pas de problèmes. »

Voilà comment ça marche !

Ils sont dans une impasse. On ne peut pas à la fois donner la main aux modernistes et vouloir garder la tradition.

Qu'on ait des contacts pour les ramener, pour les convertir à la tradition, à la rigueur. C'est le bon œcuménisme. Mais donner l'impression qu'on regrette presque et qu'après tout on irait bien parler avec eux, ce n'est pas possible. Comment parler avec ceux qui maintenant nous disent que nous sommes figés comme des cadavres. Selon eux nous ne sommes plus la tradition vivante, nous sommes des gens tristes "sans vie et sans joie". C'est à croire qu'ils n'ont jamais fait partie de la tradition ! C'est invraisemblable. Comment voulez-vous que l'on puisse avoir des rapports avec ces gens-là ?

C'est ce qui nous pose parfois quelques problèmes avec certains laïcs, qui sont très gentils, qui sont très bons, qui sont pour nous, qui ont accepté les sacres, mais qui ont comme une espèce de regret intime de ne plus être avec ceux avec lesquels ils étaient auparavant qui n'ont pas accepté les sacres et qui maintenant sont contre nous.

« C'est dommage, je voudrais bien aller les retrouver, boire un verre avec eux, leur tendre la main. » Cela c'est de la trahison. Parce qu'à la moindre occasion ils partiront avec eux. Il faut savoir ce que l'on veut.

C'est cela qui a tué la chrétienté de l'Europe, pas seulement l'Eglise de France, mais l'Eglise d'Allemagne, l'Eglise de Suisse. C'est cela qui a permis à la Révolution de s'installer. Ce sont les libéraux, ce sont les gens qui justement ont tendu la main à ceux qui n'avaient pas leurs principes.

Il faut savoir si nous voulons collaborer aussi à la destruction de l'Eglise, à la ruine sociale du règne de Notre-Seigneur, ou bien si nous sommes décidés à œuvrer au règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Tous ceux qui veulent venir avec nous, pour travailler avec nous, Deo gratias, nous les accueillons, peu importe d'où ils viennent, mais qu'ils ne nous disent pas de quitter notre chemin pour aller avec eux collaborer avec les autres. Ce n'est pas possible. (...)

Marcel Lefebvre.



Questions et réponses

Le pontificat de Benoît XVI et quelques événements récents (décret du 21 janvier, soutien du cardinal Re à un archevêque brésilien, déclarations du pape sur le préservatif, nomination - inachevée - d'un prêtre dit « conservateur » comme évêque auxiliaire) sont-ils des signes suffisants que Rome revient à la Tradition ?

Non. Revenir à la Tradition, cela veut dire en gros faire le long chemin qui va du concile à la doctrine traditionnelle. Or on ne peut faire de chemin d'un point à un autre qu'en quittant le premier. Comme Rome ne fait pas mystère de son attache-

ment au concile, elle n'a pas commencé ce chemin. Les faits invoqués, quelle que soit leur portée, ne peuvent pas l'emporter sur l'évidence de cette vérité.

S'il y a encore si souvent matière à insatisfaction dans les enseignements pontificaux, est-il exact de dire qu'à Rome rien n'a changé ?

Non. Premièrement parce que, dans le monde matériel, de rien on ne peut dire: « cela n'a pas changé ». Nous-mêmes, nous avons beau rester substantiellement les mêmes, nous sommes bien différents à 20 ans qu'à 30, et ainsi de suite. Jean-Paul II n'était pas Paul VI, Benoît XVI n'est pas absolument le même

que celui qui fut le cardinal Ratzinger. Pourquoi ces truismes ? Pour exciter notre intelligence à rester adéquate au réel. A Rome, ce qui n'a pas changé, c'est l'attachement au concile. Sous ce rapport on peut dire : « à Rome, rien n'a changé », rien, quant à l'attachement au concile. En revanche, à Rome, certaines choses ont changé, comme par exemple un recul par rapport à des conséquences du concile (ex. : la désacralisation liturgique).

extrait de l'article de
M. l'abbé Philippe Toulza, Fide-
liter de Mars 2009

Saint Thomas d'Aquin et la Sainte Eucharistie : quelques extraits...

« Ce sacrement confère la grâce d'une façon spirituelle, avec la vertu de charité. Aussi le Damascène compare-t-il ce sacrement à la braise de la vision d'Isaïe. Car "la braise n'est pas du bois ordinaire, mais du bois uni au feu : c'est ainsi que le pain de la communion n'est pas du pain ordinaire, mais du pain uni à la divinité". Comme le dit S. Grégoire : "L'amour de Dieu n'est pas oisif ; car, s'il existe, il fait de grandes choses." Aussi ce sacrement, autant que cela dépend de sa vertu, non seulement confère l'habitus de la grâce et de la vertu, mais encore l'excite à produire son acte, comme dit S. Paul (2 Co 5, 14) : "La charité du Christ nous presse." De là vient que, par la vertu de ce sacrement, l'âme est spirituellement restaurée, du fait qu'elle est délectée et d'une certaine manière enivrée par la douceur de la bonté divine, selon la parole du Cantique (5, 1) : « Mangez, mes amis, et buvez ; et enivrez-vous, mes bien-aimés. »

III Question 79 article 2, réponse à la 2e objection.

« On peut considérer deux choses dans ce sacrement : le sacrement lui-même, et la "réalité" du sacrement.

Et des deux côtés on voit que ce sacrement possède une vertu pour la rémission des péchés véniels. Car ce sacrement se prend sous l'aspect d'un aliment nourrissant. Or la nutrition procurée par l'aliment est nécessaire au corps pour restaurer ce qu'il perd quotidiennement par l'action de la chaleur naturelle. Et, sur le plan spirituel, il se produit en nous, quotidiennement, une déperdition due à l'ardeur de la convoitise, par les péchés véniels qui diminuent la ferveur de la charité, comme on l'a montré dans la deuxième Partie. C'est pourquoi il appartient à ce sacrement de remettre les péchés véniels. Aussi S. Ambroise dit-il qu'on mange ce pain quotidien "pour remédier à la faiblesse quotidienne".

Quant à la "réalité" de ce sacrement, c'est la charité, dont ce sacrement excite non seulement l'habitus, mais l'acte : c'est par là que les péchés véniels sont effacés. Il est donc évident que les péchés véniels sont remis par la vertu de ce sacrement.»

III Question 79 article 5, corps de l'article

« ... les péchés véniels n'empêchent pas totalement, mais partiellement, l'effet de ce sacrement. Car, nous l'avons dit, l'effet de ce sacrement n'est pas seulement l'obtention de la grâce habituelle ou de la charité, mais aussi une certaine réfection actuelle de douceur spirituelle. Or celle-ci est empêchée si quelqu'un s'approche de ce sacrement avec une âme distraite par les péchés véniels. Mais cela n'empêche pas l'accroissement de la grâce habituelle ou de la charité. »

III Question 79, article 8, corps de l'article

« Le baptême n'est pas ordonné, comme ce sacrement, à l'effet actuel, c'est-à-dire à la ferveur de la charité. Car le baptême est une régénération spirituelle, par laquelle on acquiert la perfection première, qui est un habitus ou une forme ; tandis que ce sacrement est une manducation spirituelle, qui comporte une délectation actuelle. »

III Question 79 article 8, réponse à la 2e objection

Une mission de saint Jean Eudes

Désarçonné par un sanglier et traîné, un cavalier avait fait le vœu de construire une chapelle en l'honneur de la Vierge à l'endroit où le cheval s'arrêterait.

Cette chapelle du XIIIe siècle, à Vesly (canton de Lessay, Manche), était presque en ruines et on n'y célébrait plus la messe depuis longtemps, quand le P. Eudes vint prêcher une mission à Vesly en 1650. Il annonça une procession à la chapelle pour le mardi de Pâques, à laquelle prirent part Vesly et les paroisses voisines, puis exprima le désir de la restaurer pendant la mission, ce qui fut fait.

Attribuant ce succès, ainsi que celui de la mission, à la Sainte Vierge, il mit la chapelle sous le vocable de Notre-Dame de Consolation, qu'elle conserve aujourd'hui.



PRIERE D'UNE JEUNE MAMAN

O mon Dieu,
Comme nos sœurs du cloître, nous n'avons pas tout quitté pour Vous.
Nous n'avons pas emprisonné, dans une guimpe et sous un voile, la jeunesse de nos visages,
Et si nous avons coupé nos chevelures, ce n'est pas en esprit de pénitence...

Daignez pourtant, Seigneur, jeter un regard de complaisance sur les humbles petits sacrifices que nous vous offrons tout au long de nos journées, depuis que notre chair gémissante a donné la vie à tous ces petits chrétiens que nous élevons pour Vous.

Notre liberté, Mon Dieu, elle est aux mains de ces tyrans qui nous réclament à toute heure.
La maison se fait notre cloître.
Notre vie a sa règle immuable et chaque jour son office, toujours le même :
L'heure des toilettes et des promenades,
L'heure des biberons et des heures de classe,
Enchaînées ainsi aux mille petites exigences de la vie,

Détachées, par force, de notre volonté propre,
Nous vivons dans l'obéissance.

Notre nuit ne nous appartient pas.
Nous avons, nous aussi, notre office nocturne,
Où, lorsque entre minuit et deux heures,
Dans le sommeil dont nous avons tant besoin,
Un petit chantre intempestif
Chante Matines...

Nous vivons presque retirées du monde :
Il y a tant à faire à la maison.
Point de sorties, d'ailleurs, sans qu'une garde fidèle soit assurée près des petits.
Et nous mesurons parcimonieusement le temps des visites.

Nous n'avons pas, Mon Dieu, de sœurs converses.
Et quand sévit chez nous la crise du service,
Il nous faut balayer, laver la vaisselle, racler les carottes du pot-au-feu, passer une purée bien lisse et nous activer sans répit.

Donnez-nous donc la grâce, Seigneur, de réaliser chaque jour la besogne de Marthe en y joignant l'esprit et l'amour de Marie !

Chronique du Prieuré

Dimanche 12 avril : après avoir dit la messe à Alençon, monsieur l'abbé d'Abbadie part rejoindre sa famille pour cinq jours de vacances bien méritées.

Lundi 13 avril : trois Gabonais dont deux séminaristes sont au prieuré pour passer leurs vacances de Pâques. Monsieur l'abbé Salenave baptise un petit Baudouin Lyoen à la chapelle de Caen.

Mardi 14 avril : alors que monsieur le Prieur se rend à Flavigny pour prêcher une récollection à plus de quarante frères de la Fraternité, les Gabonais se mettent au travail à la bibliothèque du prieuré.

Mercredi 15 avril : nous apprenons que le corps de monsieur l'abbé Jean-Baptiste Desprès a été retrouvé, et nous remercions la Sainte Vierge qui a bien voulu mettre fin à cette pénible attente.

Jedi 16 avril : Monsieur l'abbé Stehlin célèbre la messe à St. Manvieu. Il vient du prieuré de Varsovie... ces Sœurs ont vraiment le bras long ! Les Gabonais eux vont d'abord chez monsieur et madame Pipon pour finir un dais qui servira pour la procession du St. Sacrement à Caen, puis ils se rendent à Lisieux pour prier sainte Thérèse.

Samedi 18 avril : Promenade et pique-nique avec les familles Bru et Pipon dans les falaises de Clécy. Monsieur le Prieur (qui vient de Flavigny) retrouve monsieur l'abbé Gaud à Saint-Michel-en-Brenne. Monsieur l'abbé d'Abbadie revient le soir au prieuré pour les messes du lendemain.

Dimanche 19 avril : Dans la magnifique abbaye du noviciat des Sœurs de la Fraternité à Ruffec a lieu la cérémonie de prise d'habit de mademoiselle Maylis Chabot-Morisseau qui devient sœur Zita-Marie. Quelques fidèles du prieuré se sont déplacés et participent à cette journée de grâces. Monsieur l'abbé Jacquemet, du prieuré de Mantes-la-Jolie, arrive le soir au prieuré avant monsieur le Prieur qui n'arrive pas à Gavrus avant 23h.

Lundi 20 avril : Messieurs les abbés Lemieux, Jacquemet et Salenave partent pour Gastines où ils assisteront à une

session de théologie jusqu'à vendredi.

Jedi 23 avril : nos séminaristes Gabonais partent tôt ce matin pour obtenir un nouveau visa et visiter Paris où le séminaire de Flavigny se trouvera le dimanche du bon Pasteur.

Vendredi 24 avril : alors que monsieur l'abbé d'Abbadie se rend auprès de sa famille pour célébrer la messe de mariage d'une cousine, monsieur le Prieur va donner une conférence à St. Manvieu.

Samedi 25 avril : une petite équipe de volontaires vient ranger un peu les greniers du prieuré. L'après-midi à Caen un petit groupe de fidèles venus prier le chapelet en réparation contre le crime de l'avortement se trouve aux prises avec une centaine de jeunes gauchistes ; heureusement les forces de police interviennent et dispersent ces pauvres gens. Que Dieu leur fasse miséricorde !

Dimanche 26 avril : Sœur Marie-Elisabeth, actuellement en poste à notre école en Angleterre, donne une conférence très appréciée (il a fallu la prolonger d'une heure) sur la dyslexie. Tous demandent qu'elle revienne parmi nous.

Lundi 27 avril : Monsieur l'abbé Salenave n'arrive pas à se remettre de son ministère de la veille. Il est atteint d'un mal qui va l'obliger à se ménager pendant plusieurs semaines. Monsieur le Prieur part avec monsieur et madame Bruno Pipon pour Ecône.

Mardi 28 avril : messe d'enterrement à Ecône de monsieur l'abbé Jean-Baptiste Desprès. Monseigneur Tissier de Mallerai nous donne beaucoup d'espérance et clôt son sermon par une citation de l'Évangile selon St. Luc (XXIV, 5) : « pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? ».

Mercredi 29 avril : Monsieur le Prieur refait les feuilles de semaine et du mois afin d'alléger le ministère de monsieur l'abbé Salenave. Monsieur l'abbé Jacques Laguérie, assistant de monsieur le Supérieur de District, va venir efficacement en aide au prieuré. Alors que les abbés Gaudray et d'Abbadie sont partis pour des réunions de Cercle (à

Alençon et à Réville), le Père Cyprien du monastère du Nouveau Mexique arrive au prieuré avec un de ses moines. Monsieur et madame Chabot-Morisseau eux logent trois jeunes Américaines qui pensent à une vocation bénédictine.

Vendredi 1 mai : les Sœurs de St. Manvieu donnent l'exemple et travaillent. Les abbés sont bien obligés de suivre...

Samedi 2 mai : alors que monsieur l'abbé d'Abbadie doit célébrer une messe de Requiem à St. Ursin et biner aujourd'hui, monsieur le Prieur conduit le pèlerinage de Ri qui est une très belle réussite. Un grand merci à la famille Gourmaud et aux fidèles de Flers !

Dimanche 3 mai : c'est monsieur l'abbé Laguérie qui baptise le petit Marcel Ramé. Il passe la journée avec la famille et vient au prieuré le soir. Monsieur l'abbé Salenave célèbre à St. Ursin puis va dans sa famille pour y passer la semaine.

Mardi 5 mai : Monsieur l'abbé Lemieux célèbre la messe d'action de grâces des soixante ans de mariage de monsieur et madame Guy Pipon. Que Dieu nous conserve longtemps cet admirable exemple de piété et de fidélité ! En ce jour de la fête de saint Pie V c'est aussi l'anniversaire de notre autre très fidèle sacristain, monsieur Guillot.

Jeudi 7 mai : une nouvelle famille qui emménagera sur Caen l'année prochaine vient visiter l'école St. Jean-Eudes. Les parents du Prieur viennent passer trois jours au prieuré. Monsieur le Prieur rencontre de nouveau Monseigneur Piccan à la demande de Monsieur le Supérieur de District. Monseigneur avoue donner l'usage d'une crypte d'une église de Caen aux Musulmans tous les vendredis... alors pourquoi pas aux fidèles catholiques ?

Vendredi 8 mai : c'est la fête de l'école Ste. Catherine de Sienna. Mère Générale donne une conférence après la messe et les élèves donnent une interprétation très appréciée de « Polyeucte » de Corneille.

Samedi 9 mai : Messieurs les abbés Lemieux et d'Abbadie vont à Montligeon pour entendre les confessions durant la messe du pèlerinage organisé par monsieur l'abbé Delagneau.

Dimanche 10 mai : Monsieur l'abbé Laguérie dit trois messes aujourd'hui ce qui libère monsieur l'abbé Salenave (qui ne revient que le soir au prieuré) et permet à monsieur l'abbé d'Abbadie de faire le Salut du St. Sacrement à St. Manvieu (un dimanche après-midi sans messe, c'est rare !).

Lundi 11 mai : les abbés Gaudray, Salenave et d'Abbadie vont à Lisieux.

Mardi 12 mai : quelques dames se réunissent au Prieuré pour l'ouvrage : qu'elles soient vivement remerciées pour ce fin travail accompli sous la lumière de cette devise : « il n'y aura jamais rien

de trop beau pour le Bon Dieu » ! Le soir au « Mardi du prieuré » on étudie l'encyclique « Il fermo proposito » du pape St. Pie X : on y apprend à distinguer entre l'action catholique au sens strict (une participation au ministère du prêtre) et l'action sociale qui est propre aux fidèles bien que toujours sous la direction de l'Eglise enseignante.

Mercredi 13 mai : un appel de la mairie de Drucourt nous prévient qu'en raison de travaux d'une durée indéterminée l'église du village sera fermée dimanche soir.

Jeudi 14 mai : un « café des mamans » de la région de Caen réunit une quinzaine de personnes : on parle de la vertu et des vacances. La mairie de Drucourt prévient par télécopie que les travaux de l'église sont repoussés à cause de la fête de la Pentecôte. N'est-elle pas édifiante cette République ?!

Baptêmes...

Communions...

Mariages...

Pensez à commander

Vos boîtes de dragées,

Vos cadeaux : Porcelaines peintes et

Encadrements !...

Au profit des œuvres de la tradition catholique.

Les Ateliers du Prieuré Saint Jean-Eudes.

Renseignements et Commandes au 02 31 08 03 85.

Carnet paroissial

Baptêmes :

Baudouin LYOEN le 13 avril à Caen

Domitille GRELLIER le 3 mai à Flers

Marcel RAME le 3 mai aux Moutiers-en-Auge

TABLEAU DES MESSES DU DIMANCHE DU MOIS DE JUIN 2009

JUIN 2009	Classe	Chapelle Saint-Pie X C A E N		Chapelle Ste- Catherine de Sienna Saint-Manvieu	Eglise du Chamblac Hors-les- murs	Chapelle St Jean Eudes Flers	Chapelle Notre- Dame du Sacré- Coeur Alençon	Chapelle Saint-Ursin	Chapelle Saint-Elloi Réville
		9 h 0 0	10h30	8h15	10h30	10h30	18h00	18h00	18h00
7 1 ^{er} DIMANCHE après la Pentecôte Fête de la T. SAINTE TRINITE	1	Ab. Salenave	Messe à Gavrus Ab. Gaudray	Ab. d'Abbadie	Ab. Lemieux	Ab. d'Abbadie	Ab. Lemieux	Ab. Barrère	Ab. Salenave
14 2 ^{ème} DIMANCHE après la Pentecôte Solemnité de la FETE DIEU	2	Ab. Gaudray	Ab. Gaudray	Ab. Lemieux	Ab. Salenave	Ab. d'Abbadie	Ab. Salenave	Ab. d'Abbadie	Ab. Gaudray
21 3 ^{ème} DIMANCHE après la Pentecôte Solemnité du SACRE COEUR	2	Ab. d'Abbadie	Ab. d'Abbadie	Ab. Salenave	Père Antoine	Ab. Salenave	Ab. Gaudray	Ab. Salenave	Ab. d'Abbadie
28 4 ^{ème} DIMANCHE après la Pentecôte	2	Ab. Gaudray	Ab. Gaudray	Ab. d'Abbadie	Ab. Salenave	Ab. d'Abbadie	Ab. Salenave	Ab. d'Abbadie	Ab. Gaudray

Prochaines activités

(dans chaque chapelle du dimanche au samedi) :

Réville : du 4 au 11 juillet

Saint-Ursin : du 11 au 18 juillet

Gavrus : du 18 au 25 juillet

Le Chamblac Hors-les-Murs : du 25 juillet au 1er

août

Alençon : du 1er au 8 août

Flers : du 8 au 15 août

Caen : du 15 au 22 août

Cercles :

Saint-Lô : vendredi 12 juin

Drucourt : vendredi 12 juin

Deauville : jeudi 18 juin

Alençon : mercredi 24 juin

Fête-Dieu :

Caen et Flers : dimanche 14 juin : Solemnité de la Fête-Dieu, Professions de Foi et Processions du Sacrement aux Messes de 10h30.

Le Chamblac Hors-les-murs : dimanche 21 juin : Journée Eucharistique, avec la présence d'un Père capucin : grand-messe chantée à 10h30 et Procession du Sacrement l'après-midi.

Ordinations à Ecône : diaconat et sacerdoce : le lundi 29 juin. Monsieur l'Abbé Jacques Peron y sera ordonné diacre.

Vierge Pèlerine : La Vierge pèlerine arrivera en Normandie au mois de juillet. Elle restera parmi nous durant sept semaines, afin de visiter toutes les chapelles.

Mardi du Prieuré : le 16 juin, sur l'historicité du Livre de La Genèse (récit de la Création etc.), à l'occasion du centenaire des décrets de la Commission Biblique romaine sur ce sujet.

Catéchismes :

Adolescents : se renseigner
Etudiants : se renseigner

Ouvroir : réunion le mardi 9 juin à partir de 10 heures.

Sortie de fin d'année de l'Ecole Saint Jean-Eudes : le mardi 23 juin à l'île de Tatihou.

51ème Journée Eucharistique
dimanche 21 juin 2009 en l'église de Drucourt



En souvenir de Monsieur l'abbé
MONTGOMERY WRIGHT
Monsieur l'abbé Gaudray
et le Prieuré SAINT JEAN EUDES
vous convient à la
51ème JOURNÉE EUCHARISTIQUE
le Dimanche 21 Juin 2009 en l'église de DRUCOURT
Un Père capucin du couvent de Morson, sera invité d'honneur de
cette journée

- Messe chantée à 10h 30 en l'église de Drucourt
- Déjeuner à 12h 30 à la salle paroissiale de 27300 St Victor de Chrétienville
- Procession solennelle du Saint sacrement et bénédiction à 16h 00 en l'église de Drucourt
- Il y aura un goûter à l'issue de la Procession et les bateaux seront les bienvenus




Le CENTRE GREGORIEN SAINT-PIE X
organise pour la 3^{ème} fois,
à MÉRIGNY (dans le cadre champêtre de la
Fraternité de la Transfiguration), un

CAMP CHANTANT (chant grégorien)
pour ENFANTS (8-12 ans)

du dimanche 16 août (19 H)
au samedi 22 août 2009 (14 H)



Public visé : enfants personnellement motivés (condition impérative)
et chantant juste d'avance.

But : familiariser les enfants à la pratique, mais aussi à la théorie du chant grégorien (avec l'excellent outil pédagogique que constitue la méthode Ward), ainsi qu'à l'esprit liturgique (messe chantée quotidienne).

Au programme (outre le grégorien) : chants profanes ; jeux et veillées (encadrés par des animateurs BAFA).

Prix : 110 E (bons-vacances acceptés).

Renseignements et inscriptions : Père Damien-Marie
10, place des Tilleuls 79600 ASSAIS Tél. : 05-49-64-80-20